

Chloé l'Américaine

Chloé Kautzmann habite et travaille désormais à Las Vegas, dans un show réputé de la ville spectacle. Dans quelques jours elle va replonger avec l'équipe de France, en duo mixte. Une grande première.

LAS VEGAS, c'est déjà chez elle, à Chloé. La demoiselle Kautzmann y a posé ses valises en novembre, elle en a fait sa ville. Une vraie Américaine.

La Strasbourgeoise a trouvé ses repères, elle semble presque en connaître les quatre coins. « La vie est facile, ici, tout est cool. C'est ouvert 24h sur 24. J'adore ! », lâche-t-elle. « C'est sympa, pas stressant, et je fais ce que j'aime. »

Depuis qu'elle a quitté l'Insep et sa région parisienne, elle a trouvé boulot à sa convenance, dans ce coin de désert, en plein Nevada. C'est le casino Wynn qui l'embauche, pour un fameux spectacle appelé "Le rêve" (en français dans le texte).

Les artistes s'y comptent par dizaines, entre ceux qui volent dans les airs, ceux qui font le show dans l'eau, ceux et celles qui dansent, celles et ceux qui chantent. Chloé (24 ans), elle, on l'a prise pour ses talents de nageuse, elle, longtemps capitaine de l'équipe de France de "synchrono". Ce qu'elle fait là-bas, pourtant, n'est pas tout à fait ce qu'elle a toujours fait ici.

« C'est très différent. J'appréhendais, j'étais arrivée un peu ten-

due. » On lui demande moins de technique, plus de théâtralité dans la gestuelle.

« La compétition, c'est du trois à quatre minutes très intense. Le show dure une heure et demie. Moi, je suis cinquante minutes sur scène, au moins. »

« Je joue le tango ou alors la folie, c'est très variable »

Le rythme n'est forcément pas aussi intensif. « Ce n'est pas le même niveau, sourit-elle. On est plus dans l'endurance. C'est du spectacle ! On joue un rôle. Je joue le tango ou alors la folie, c'est très variable. »

"Le rêve" se décompose en variantes, on y conte les songs d'une rêvuse, en plein sommeil, qui rentre dans un monde imaginaire et en profite pour traverser toutes sortes de paysages et histoires.

« C'est vraiment original, je n'avais encore jamais vu un truc pareil !, s'enthousiasme la jeune femme. C'est le meilleur show que je n'ai jamais vu. J'en ai vu pas mal, ici à Vegas, et, même s'il y a un peu de parti pris, je le trouve énorme. »

« De toute façon, dans le monde, il n'y a que trois spectacles à faire dans l'aérien et l'aquatique, dont deux ici, à Vegas. » Il y a de la légitime fierté dans la voix d'en faire partie. « Je n'ai pas un rôle principal, mais je suis dans quasiment tous les plans. »

Sept sur treize pour être exact, en attendant un huitième avec lequel elle ne s'est pas encore familiarisée.

La voilà artiste à plein-temps, une

nouvelle existence, totalement décalée - « On finit à 23h... » ; qui lui plaît mais où elle ne se voit pas éternelle. « Je suis heureuse de faire cela, mais j'ai encore plein de trucs que je veux découvrir. Pour le moment, je savoure, c'est une belle expérience, je rencontre des gens talentueux, qui font des choses formidables. Mais ce ne sera pas toute ma vie, il y a trop de strasses et de paillettes pour moi (sourire). »

Voilà qui tombe bien, à peine installée dans son appartement, qu'elle partage à quatre, deux Françaises, deux Américaines, elle a été rappelée par l'équipe de France.

La suite de Virginie Dedieu !

Sa promesse de ne plus y replonger un ortiel n'a pas tenu : min- mais, elle sera aux Championnats d'Europe, à Londres, pour le duo mixte. Elle s'alignera avec Benoît Beaufils, qui a ouvert l'histoire de cette toute nouvelle spécialité l'an passé, aux Mondiaux de Kazan, avec Virginie Dedieu.

« C'est un super-défi. Ce qui m'a fait accepter, c'est que c'est quelque chose de nouveau, que je n'avais encore jamais fait. Nager avec un gargon, je ne l'avais pas encore tenté. C'est plus plaisant dans les porters. Le duo, c'est un partage, ce sont des moments forts, il y a plus de libertés qu'en ensemble. C'est beaucoup plus intense aussi. » La chorégraphe est celle qui avait été initiée avec Virginie Dedieu. Chloé Kautzmann prend "juste" sa suite. Et quelle



Chloé Kautzmann et Benoît Beaufils formeront le duo mixte français à l'Euro-2016. PHOTO DR

suite !

« Quel stress ! C'est horrible. C'est vraiment dur de passer après elle. Je l'ai tout le temps au téléphone, elle me donne des conseils, m'encourage. Ce qui est dur, c'est de s'adapter l'un à l'autre, que les corps collent et se synchronisent. Virginie me donne les clés, c'est hyperfort, elle est tellement forte. » L'autre difficulté est de casser les entraînements dans un emploi du temps devenu "surchargé".

« Quel stress ! Les copines (des ex, elles aussi, de l'équipe de France) prennent sur elles pour trouver un moment pour nous entraîner. Il faut aussi trouver une piscine, la louer, parce qu'on n'est plus à l'Insep (sourire). Parfois, j'aimerais mieux profiter de là où je suis, mais ce sera pour plus tard. »

« C'est parfois frustrant. Avec Benoît (dans le même show aussi), on ne peut pas s'entraîner autant que les autres duos qui seront à Londres. C'est du bricolage. Mais c'est tellement génial. Je vais revoir les filles de l'équipe de France. Ma famille sera là-bas, aussi, ce n'est pas loin. Ah oui, vraiment, j'aimerais bien ma vie. » ■

SERGE BASTIDE